

## PASSEREAUX A GROSSES TÊTES

Les "gros-becs" de la région de Sutton, au Québec, se sont gavés de sorbes qui les ont intoxiqués; ils en sont maintenant quittes pour une bonne gueule de bois.

Après avoir effectué d'étonnantes acrobaties aériennes, ces passereaux à gorge rouge, étendus sur le dos, se remettent paisiblement de leur fol exercice de gymnastique. Cependant, ceux qui ont loupé leur atterrissage en allant s'écraser contre des glaces souffriront sans doute plus que de la simple migraine habituelle des lendemains de noce.

## INTERDICTION PROGRESSIVE DE LA CHASSE DU PHOQUE

Le ministre de l'Environnement, M. Jack Davis, a rendu public récemment le rapport provisoire du Comité consultatif spécial d'étude des phoques de l'Atlantique, et le communiquera au Comité des Communes sur les pêches et les forêts afin qu'il en prenne connaissance et formule des recommandations.

C'est l'année dernière que M. Davis avait demandé à M. le professeur Keith Ronald de créer un comité chargé d'étudier les colonies de phoques. M. Ronald est doyen du Collège de biologie de l'Université de Guelph. Les autres membres du Comité sont: M. T.I. (Tom) Hughes, directeur de l'Ontario Humane Society; M. Trevor H. Scott, de la Société internationale pour la protection des animaux; M. H. Rowsell, du Conseil canadien de protection des animaux; M. Kjell Henriksen, membre pour le Canada de la Commission internationale des pêcheries de l'Atlantique nord-ouest; et M. le professeur H.D. Fisher, département de zoologie de l'Université de la Colombie-Britannique.

Le Comité a fait les recommandations suivantes:

1. Interdiction progressive, jusqu'en 1974, de la chasse du phoque pratiquée dans l'Atlantique par le Canada et la Norvège, suivie d'une interdiction totale de chasser pendant au moins six ans.
2. Aucune augmentation de l'exploitation du phoque ailleurs au monde, en particulier dans l'Antarctique.
3. Établissement immédiat d'un programme de recherche relatif
  - a) aux compensations destinées aux personnes touchées par l'abolition de la chasse;
  - b) aux études biologiques intensives et travaux connexes poussés sur les phoques du Groenland, sur les phoques à capuchon et sur les autres espèces de phoques au Canada;
  - c) à la mise au point de lignes directrices satisfaisantes en vue de la protection et de la gestion de la population de phoques;
  - d) à l'amélioration des méthodes de prise du phoque.

"Je suis satisfait de la qualité du rapport, a déclaré M. Davis, et je suis certain que le Gouvernement y donnera suite par des mesures efficaces."

## DÉCOUVERTE D'UN SITE PRÉHISTORIQUE EN GASPÉSIE

Les archéologues du ministère des Affaires culturelles ont mis au jour les vestiges d'une civilisation préhistorique dans la municipalité de Cap-Chat, en Gaspésie. La découverte a eu lieu récemment, lors des fouilles exécutées dans le cadre du programme de développement de l'est du Québec.

Comme c'est souvent le cas dans des événements de ce genre, cette trouvaille est due au hasard. Elle fut provoquée par les travaux préliminaires à la construction de la route No 6.

C'est au cours de ces opérations que le site archéologique fut mis au jour. Informée de ce fait, la Direction du service d'archéologie du ministère des Affaires culturelles dépêcha sur les lieux M. Georges Barré, archéologue et anthropologue, qui dirigea les fouilles.

Lors des fouilles qui ont débuté en octobre, les archéologues ont pu distinguer trois et même, dans une certaine partie du site, quatre niveaux d'occupation. Le niveau supérieur est constitué de débris de la période historique et date, d'après le matériel recueilli, (pipes de plâtre, débris de vaisselle, quincaillerie, bouteilles etc.) du début du XIXe siècle; toutefois aucune trace d'établissement n'est reliée à ces débris. Immédiatement sous ce niveau, on a retrouvé deux et parfois trois couches d'occupation préhistorique. On a recueilli dans ces couches une importante quantité de pointes de projectiles (lances, flèches, javelots), de grattoirs, quelques bifaces (sorte de gros outil taille sur les deux faces), un mano (pierre partiellement polie, sans manche et servant à broyer les graines sauvages), un metate ou mortier, des outils sur os et un tesson de poterie du sylvicole moyen; cette dernière pièce permet de donner une date maximum au site, à savoir 2,000 ans environ. L'analyse au carbone 14 des déchets végétaux et des restes organiques, permettra de déterminer la date avec plus de précision. Des fouilles plus intensives du site auraient pu être faites si le temps et la saison l'avaient permis.

Les archéologues savent qu'il y a des sites beaucoup plus anciens en Gaspésie; cependant on est loin de connaître avec précision toutes les manifestations culturelles préhistoriques qui se sont succédé dans cette région du Québec. L'excavation de ce site, qui disparaîtra sous la route No 6 dès le printemps prochain, aura donc permis aux archéologues d'apporter de nouveaux éléments à la pré-histoire du Québec.